

LE RUBAN VERT DE BERNE

Promouvoir la biodiversité et la qualité du paysage
dans les agglomérations



Le Ruban vert en un coup d'œil.

Le « Ruban vert » désigne la ceinture qui sépare l'espace rural de la ville et de l'agglomération de Berne. Les communes de Köniz, Kehrsatz, Muri, Ostermundigen, Bolligen, Ittigen, Bremgarten, Kirchlindach, Wohlen et la ville de Berne se sont regroupées au sein de la « Communauté d'intérêts Ruban vert » et favorisent conjointement le développement de cet espace.



Chiffres-clés

Lancement du projet : 2007

Forme d'organisation : CI (communauté d'intérêts) avec dix communes, la commune de Köniz à sa tête

Population : env. 250 000

Site web : gruenesband.ch

- « Gmüesgarage » (garage à légumes)
- Passerelles dans le paysage naturel de la Köniztal
- « Plouderpföschte » (points d'information)
- Itinéraire de randonnée cycliste « 888 Ruban vert »

En région périurbaine, zones habitées et espaces verts se mêlent.



Le Ruban vert est un exemple de réussite : d'une part en matière de communication, car le nom et le concept de Ruban vert ont rendu une vision tangible. D'autre part sur le plan politique, car cette vision, initiée par la commune de Köniz, a créé une dynamique conduisant à une coopération supracommunale et a aussi été intégrée dans des instruments de planification suprarégionaux.



Résultats au niveau de la planification :

- + Intégration dans le plan directeur de Köniz.
- + Création de « sanctuaires du Ruban vert » contraignants pour les propriétaires dans la commune de Köniz.
- + Intégration dans une conception régionale des transports et de l'urbanisation (CRTU).

Facteurs de succès :

- + Lead de la commune de Köniz, fort engagement personnel dès le début.
- + Limites claires entre le milieu bâti et le paysage ouvert, reconnues comme une valeur et maintenues malgré la croissance.
- + Formation d'une communauté d'intérêts (CI) et insertion du Ruban vert dans le service environnement et paysage de la commune de Köniz, officiellement responsable des thèmes paysage et biodiversité.
- + Participation d'un mandataire externe (Landplan) pour la mise sur pied et la mise en œuvre du projet pilote.

Séparation du milieu bâti et du paysage ouvert

DU PLAN DIRECTEUR COMMUNAL
AU PROJET-MODÈLE



Le développement du Ruban vert est étroitement lié à la commune de Köniz. Le projet y a vu le jour en 2007 et reste bien ancré aujourd'hui.

Köniz s'est vite rendu compte qu'il était indispensable de conserver une limite très claire entre l'agglomération et le paysage non bâti pour maintenir des « couloirs verts », comme la Köniztal. Cela permet de garantir le réseau d'espaces verts malgré la croissance de la population et l'essor de la construction. Une véritable planification du paysage a donc été réalisée dans ce sens et les réflexions ont été intégrées dans le plan directeur communal sous forme d'une fiche de mesures Ruban vert. Sur le plan organisationnel, Köniz avait l'avantage de disposer d'un service environnement et paysage capable de s'occuper explicitement de ces questions. Depuis lors, Daniel Gilgne, au niveau de la commune, et Adrian Kräuchi, mandataire externe, n'ont cessé de développer le projet au cours des presque vingt dernières années.

Le Ruban vert constitue également un succès de marque : « Le projet a conféré une identité aux espaces paysagers environnants de l'agglomération centrale de Berne, et leur a offert de la visibilité », explique Giuseppina Jarrobino, directrice de la Conférence régionale Berne-Mittelland. Ce n'est qu'avec le nom « Ruban vert » qu'a émergé la perception d'une entité cohérente le long des agglomérations centrales. De plus, ce nom est un bon choix d'un point de vue sémantique, car il évoque l'idée d'inclure plutôt que d'exclure, et offre une marge de manœuvre pour des offres touristiques ou commerciales.

Aujourd'hui, le Ruban vert est bien accepté et fonctionne comme plateforme qui relie les communes et les aide à mettre en œuvre leurs propres projets.

Principales réalisations

L'intégration dans la conception régionale des transports et de l'urbanisation (CRTU) en 2012 et le soutien de la Confédération au « projet-modèle pour un développement territorial durable » en 2020 ont constitué des étapes clés du projet. Ces étapes de développement ont procuré au Ruban vert une dynamique et une crédibilité supplémentaires, lui permettant d'obtenir un large soutien de neuf autres communes. Par ailleurs, le succès du projet se traduit dans toutes les communes par une prise de conscience croissante, chez les spécialistes et les politiciens, de la valeur du paysage dans le périmètre du projet.

Aujourd'hui, le Ruban vert est davantage pris en compte dans le développement urbain qu'auparavant. Aucune commune n'est allée aussi loin que Köniz, qui a édicté des directives contraignantes pour les propriétaires ou a créé de nouvelles zones. Cependant, toutes les communes échangent sur leur stratégie paysagère. Aujourd'hui, le Ruban vert est bien accepté et fonctionne comme une plateforme qui relie les communes et les aide à mettre en œuvre leurs propres projets.

Au terme d'une période intensive du projet-modèle, la CI Ruban vert souhaite principalement se concentrer sur l'interconnexion à partir de 2024, et laisser davantage l'initiative aux communes.

Effet pour la population

Que remarque en fait la population d'un concept comme le Ruban vert ? Elle bénéficie indirectement des qualités créées, même si elle ne les associe pas nécessairement à ce concept.

Grâce à l'itinéraire cyclable 888, le public a pris conscience de l'espace paysager Ruban vert. En empruntant cette route, on atteint des endroits qu'on n'aurait pas découverts autrement. De plus, le thème des loisirs de proximité a permis un cofinancement de la politique régionale et a ouvert de nouvelles perspectives pour la communication touristique, par le biais de Bern Welcome par exemple.

Résultats politiques

Giuseppina Jarrobino, directrice de la Conférence régionale Berne-Mittelland, déclare : « Le groupe cible d'un engagement tel que le Ruban vert est la politique ». Elle entend par là que des



Le « Gmüesgarage » (garage à légumes) à Wabern a été initié par les communes de Köniz et de Kehrsatz.

défenseurs sur le plan politique sont nécessaires pour obtenir un plus grand engagement et une coopération intercommunale. L'intégration dans la conception régionale des transports et de l'urbanisation (CRTU) a entraîné plus de stabilité et une plus grande portée. Les responsables politiques ont ainsi pu utiliser davantage le Ruban vert pour la communication.

L'acceptation du « sanctuaire Ruban vert » est exemplaire à Köniz : dans la révision du plan d'aménagement local, seules trois oppositions ont été déposées, contre environ 70 habituellement. Outre la mise en œuvre cohérente à Köniz, deux autres communes ont également instauré des restrictions pour les constructions dans le périmètre.

Un paysage diversifié

La ville de Berne se trouve entre les grandes cultures au nord-ouest (p. ex. les communes de Wohlen et Kirchlindach) et le paysage très vallonné du Mittelland, associé aux sommets emblématiques de Berne : le Bantiger, le Gurten et l'Ulmizberg, respectivement au-dessus de Bolligen et Ostermundigen, Köniz et Wabern, et

Kehrsatz. Entre ces collines de molasse, l'Aar a sculpté un paysage fluvial plus ou moins large d'une beauté particulière. Autour de Berne, le paysage se caractérise surtout par de vastes forêts : les forêts de Grauholz à Ittigen, de Bremgarten et de Könizberg, ainsi que celles d'Ostermundigenberg, du Mannenberg et le long de la Köniztal. Le Ruban vert autour de Berne traverse donc un paysage extrêmement intéressant et varié.

Cachée entre le Gurten et l'Ulmizberg, l'idyllique Köniztal est traversée par le ruisseau Sulgenbach. Cette vallée et d'autres surfaces seront à l'avenir préservées de constructions supplémentaires (hormis quelques exceptions pertinentes) conformément au règlement sur les constructions de la commune de Köniz. Cela a été rendu possible par l'ancrage juridique du concept du Ruban vert en tant qu'instrument de planification du paysage, intégré au niveau des planifications de Köniz.

La nature et les loisirs auront ainsi leur place à long terme dans la Köniztal et éviteront d'être supplantés par la construction. En plus de l'itinéraire cyclable qui traverse cette vallée (voir carte synoptique), l'équitation, avec plusieurs écuries, offre une activité récréative prisée.

Particularités écologiques

Un centre équestre dans la Köniztal illustre parfaitement comment une magnifique mosaïque, composée de différentes formes de végétation, s'est développée à travers des activités récréatives. On y trouve une succession de surfaces sans végétation avec un fort piétinement du bétail, de pelouses à la végétation clairsemée, de pâturages avec des chemins, de portions de ruisseau ouvertes et ombragées avec du bois mort et un gué ainsi que des bosquets sur les berges et autour de la ferme.

Ces bosquets permettent en outre de relier les forêts des deux versants de la vallée. Une riche diversité d'espèces sur un petit espace peut conduire à une grande variété d'éléments paysagers. Les insectes, tels que les abeilles sauvages terrioles et les guêpes fouisseuses, profitent des sols chauds à la végétation clairsemée, comme le long de chemins de pâturage, pour établir les conduits de leur nid. Au cours des trois dernières années, une cinquantaine

d'espèces d'oiseaux ont été observés dans la Köniztal, un chiffre bien supérieur à la moyenne. La préservation de vieux bâtiments, comme les étables, est aussi importante pour les martinets noirs, les hirondelles rustiques et de fenêtre, ainsi que les gobemouches gris présents ici. Cela s'applique également aux chauves-souris et à de nombreuses autres espèces.

Il convient aussi de mentionner le ruisseau Sulgenbach, qui s'écoule librement dans la Köniztal, formant un bel étang au bout de la vallée. Les passerelles installées lors d'une revalorisation permettent un accès à l'eau.

Les objectifs décrits dans le règlement sur les constructions de la commune de Köniz sont donc bien respectés. Ils incluent « la garantie et le développement à long terme des qualités du paysage en collaboration avec l'agriculture », « les liens étroits et fonctionnels de l'agriculture et des loisirs » et « la poursuite du développement du Ruban vert en tant qu'espace d'importance régionale pour le paysage, l'exploitation, la découverte et la culture ».

Centre équestre dans la Köniztal



 Sulgenbach

 Réseau de forêts via les berges boisées, les haies et les arbres de la ferme

 Gué avec une végétation des rives diversifiée

 Chemins de pâturages avec sol nu

 Mosaïque de végétation diversifiée sur un petit espace allant des sols nus aux bosquets, en passant par les pelouses et les mégaphorbiaies

Le développement du Ruban vert

Le Ruban vert est intégré dans le plan directeur de Köniz sous forme d'une fiche de mesures.

2007

La commune de Köniz lance le «Ruban vert» dans le cadre de son concept d'aménagement du territoire.

La commune de Köniz reçoit le Prix Wakker pour son engagement en faveur de la qualité de l'agglomération et du paysage.

2010

2011

Le Ruban vert trouve sa place dans la première conception régionale des transports et de l'urbanisation (CRTU) et devient un élément de la planification paysagère régionale. Le Ruban vert est désormais contraignant pour les autorités également en dehors de Köniz.

2012

Köniz et Kehrsatz concrétisent ensemble des mesures à petite échelle visant à valoriser les abords des agglomérations. Elles reçoivent pour cela une contribution de CHF 130 000 du Fonds suisse pour le paysage.

2014

L'itinéraire cyclable 888 voit le jour.

2017

Les communes participantes ont l'intention de poursuivre le Ruban vert comme instrument et plateforme pour les engagements au niveau communal. La planification du prochain cycle de cinq ans est en cours.

2019

Le Ruban vert est sélectionné comme l'un des 31 projets-modèles soutenus par la Confédération de 2020 à 2024 dans le domaine « Encourager des stratégies de développement intégrales ». En plus de Köniz, neuf autres communes y participent.

2020

2024

« Le Ruban vert est une histoire à succès parce que l'initiative provient d'une commune. Cela accroît le caractère contraignant et l'engagement et requiert l'allocation de ressources. L'intégration du Ruban vert dans la CRTU a amené une plus grande stabilité politique. »



GIUSEPPINA JARROBINO

Directrice

de la Conférence régionale Berne-Mittelland

Les meilleurs reflets de la qualité du paysage :



WOHLEIBRÜCKE

La rencontre entre des demandes diverses et des cadres variés : loisirs, sports aquatiques, nature et abords de l'agglomération.



PAYSAGE NATUREL DE LA KÖNIZTAL

Aménagé à l'origine par des enseignants et l'un des arrêts de l'itinéraire 888.



VIGNOBLE TROTTEBÜHL

Le vignoble bernois, mentionné pour la première fois en 1529.

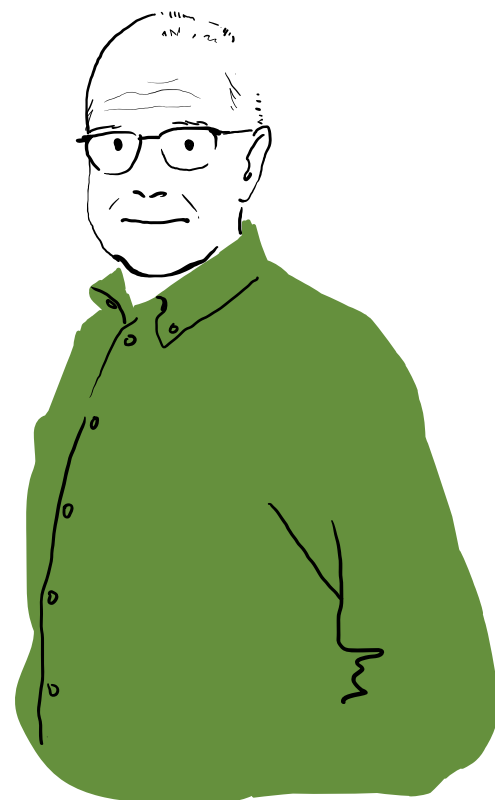


DOMAINE RÖRSWILSTRASSE

Le parc et le jardin du domaine de Rörswil des 13^e et 14^e siècles, et plusieurs autres fermes et propriétés historiques entre Bolligen, Ittigen et Ostermundigen enrichissent le réseau d'espaces verts.

La « green belt » bernoise

DANS CETTE INTERVIEW, DANIEL GILGEN, CHEF DU SERVICE ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE DE LA COMMUNE DE KÖNIZ, EXPLIQUE COMMENT UNE IDÉE DE KÖNIZ EST DEVENUE UN PROJET INTERCOMMUNAL.



Monsieur Gilgen, en tant que chef du service environnement et paysage de la commune de Köniz depuis plusieurs années, vous êtes responsable du Ruban vert. Comment décririez-vous l'idée de base du Ruban vert ?

Nous voulions préserver et rendre tangible l'espace de transition entre l'agglomération et le paysage ouvert. Notre but était de freiner la croissance de la zone bâtie. Des approches similaires de « green belt » existent dans d'autres villes. Cette délimitation claire de l'agglomération et du paysage non bâti a valu à Köniz le Prix Wakker en 2012.

Qu'est-ce qui a été déterminant pour que le projet voie le jour et s'impose politiquement ?

L'objectif de la commune de Köniz a toujours été de maîtriser le développement urbain et d'éviter la dégradation des zones construites. Dans la révision du plan d'aménagement local, 100 hectares ont déjà été dézonés depuis 1993. Cela a posé les bases du Ruban vert, concrétisé quinze ans plus tard comme une visualisation spatiale de cette idée initiale. Gaselmoos était par exemple initialement prévue comme zone industrielle, ce qui semble unimaginable aujourd'hui. Le développement de l'urbanisation s'est ensuite concentré de manière conséquente sur le tuyau du Wangental, Köniz, Wabern et Liebefeld.

Et ensuite, comment cela s'est-il passé ?

Une étape importante a certainement été l'intégration du Ruban vert en 2012 dans la conception régionale des transports et de l'urbanisation. Pour cela, les communes participantes ont été invitées à réfléchir à cette idée dans le cadre de leur plan directeur ou paysager et à donner leur avis. C'était important car l'objectif initial du projet était que cette ceinture verte s'étende tout autour de la ville de Berne : d'Ittigenfeld à Wohlen et Hinterkappelen, en passant par Kirchlindach.

Et à Köniz ?

Du côté de Köniz, nous voulions aussi rendre le Ruban vert contraignant pour les propriétaires fonciers. Les surfaces agricoles du Ruban vert sont dans un « sanctuaire Ruban vert » nouvellement créé qui comble les lacunes entre les espaces protégés et les franges urbaines.

« Dans notre service, nous sommes privilégiés car l'aménagement du paysage est prévu dans l'organigramme de la commune. »

Et qu'en est-il des autres communes ?

Depuis quelques années, on constate une plus grande prise de conscience sur le sujet. En outre, la Conférence régionale assume son rôle et attire l'attention des communes pour qu'elles prennent en compte le Ruban vert. Dans la plupart des cas, cela se traduit pas des actions au niveau de la conception paysagère, et dans certains cas, au niveau du plan directeur, sans être contraignant pour les propriétaires. Néanmoins, des progrès sont en cours.

Êtes-vous toujours à la tête l'organisation ?

Oui, la CI du Ruban vert est établie chez nous. En 2019, nous avons réfléchi à notre organisation. Lorsque les nouveaux projets-modèles ont été mis au concours, nous avons eu le sentiment que nous pouvions postuler pour certains thèmes. Avec neuf autres communes, nous avons conclu l'accord pour le Ruban vert et fondé la CI. Avant cela, des coopérations existaient déjà avec d'autres communes.

Aujourd'hui, le Ruban vert c'est quoi ?

Pour nous, le Ruban vert est davantage une plateforme qu'un projet. Les communes peuvent y réaliser des projets, comme l'itinéraire cyclable 888. Nous les soutenons en coopérant mais la responsabilité de la mise en œuvre leur revient. Wohlen s'occupe par exemple en ce moment de la gestion du public autour du lac de Wohlen. Bien que le projet-modèle se termine en 2024, nous souhaitons maintenir cette idée de plateforme pour l'avenir.

Et le lead restera chez vous à l'avenir ?

Oui, malheureusement (rires). C'est une question de taille, mais aussi d'intégration organisationnelle du thème. À Bolligen, la responsabilité est au niveau de l'inspection des constructions. Même si l'administrateur des bâtiments était très intéressé, il n'aurait pas les ressources pour un examen approfondi. Le thème du paysage n'a parfois pas non plus sa place dans l'organisation : les services d'aménagement du territoire s'occupent plutôt de l'urbanisation et les centres de compétence de la protection de la nature se consacrent à la conservation de la nature. Dans notre service, nous sommes privilégiés car l'aménagement du paysage est prévu dans l'organigramme de la commune. Et c'est tant mieux, car de nombreux paysages doivent être planifiés (rires). Un projet comme le Ruban vert a besoin qu'on s'en occupe, et nous continuerons à le faire.

Le Ruban vert aura-t-il une fin ? Que va-t-il se passer maintenant que le projet-modèle se termine ?

Certains disent : « Maintenant que nous avons développé la stratégie, les communes doivent la mettre en œuvre. » Mais de notre point de vue, le risque que tout cela finisse dans un tiroir est trop grand. C'est pourquoi le Ruban vert doit continuer d'exister en tant qu'instrument. La grande majorité des communes participantes partage cet avis. Nous sommes en train d'échafauder un accord pour les cinq prochaines années afin de garantir les services de base de la plateforme « Ruban vert ». Les communes ont besoin de pouvoir échanger entre elles, et il n'existe pas beaucoup d'autres canaux pour cela. Il est crucial de maintenir les interfaces entre les communes.



Paysage naturel
de la Köniztal

LE RUBAN VERT DE BERNE

CONTACTS

Daniel Gilgen

Chef du service environnement et paysage
Commune de Köniz
Direction de l'environnement et des services
industriels
daniel.gilgen@koeniz.ch

Adrian Kräuchi

Landplan AG
adrian.kraeuchi@landplan.ch

LIENS

Plateforme Ruban vert

www.gruenesband.ch

Projet-modèle Ruban vert

bit.ly/3SkQUPW

Règlement sur les constructions de Köniz

www.koeniz.ch

Plan de zones de Köniz

bit.ly/3O03LVa

Typologie des paysages

www.map.geo.admin.ch

Site IFP paysage de l'Aar

www.map.geo.admin.ch

Page de couverture : on trouve le polypore
confluent dans les forêts du Ruban vert, par
exemple dans la réserve de Lörmoos près
de Kirchlindach. Il pousse d'août à septembre
en symbiose avec les pins, et a besoin de
sols acides.

PROMOUVOIR LA BIODIVERSITÉ ET LA QUALITÉ DU PAYSAGE DANS LES AGGLOMÉRATIONS.

Un recueil de 10 bonnes pratiques

Éditrice

Conférence tripartite

Mandant

Office fédéral de l'environnement (OFAG)

Concept, rédaction et mise en page

Wanzenried & Partner AG

Analyses du paysage et de la biodiversité

Dominik Scheibler, creaNatura GmbH

Photos

Wanzenried & Partner AG

Traduction

Anne Berger

La collection de brochures « Promouvoir la
biodiversité et la qualité du paysage dans les
agglomérations » montre comment le déve-
loppement de l'urbanisation, les exigences
écologiques et la haute exigence paysagère
se complètent. Les portraits qui servent
d'exemples veulent inspirer et montrer de
possibles approches.

Les exemples dans cette collection

Planifications régionales : Ruban vert BE, pay-
sage Birsspark BL, Parco del Laveggio TI,
Acclimatisation Ville de Sion VS, Réseau nature
du Pfannenstil ZH ; Projets d'agglomération
(PA) 4^e génération : PA Bâle Parc des Carrières,
PA Chablais, PA Grand Genève, PA Lucerne,
PA Langenthal.

Le choix des PA s'est fait en raison de leur
gestion exemplaire des aspects liés à la biodi-
versité et à la qualité du paysage, et n'a
aucun rapport avec l'évaluation de l'Office
fédéral du développement territorial ARE.

Berne, 2024